

# Le travail de fourmi des organisateurs

**BADMINTON** Cela fait deux ans que le championnat d'Europe se prépare.

PHILIPPE ROCH

Organiser un événement de l'envergure d'un championnat d'Europe, même dans un sport dit mineur comme le badminton, est un travail de bénédictin. Un patient assemblage, un casse-tête parfois, d'un puzzle géant. Dix mille, cent mille pièces? Les organisateurs genevois ne comptent plus, eux qui sont sur la brèche depuis deux ans. Et travaillent d'arrache-pied à la Queue d'Arve pour assurer la réussite de la manifestation.

«Les journées ont souvent 17 heures pour le «noyau dur» de l'équipe, soit 40 à 50 personnes», lâche Bajoe Wibowo, l'un des vice-présidents du comité d'organisation. «Quelque 550 personnes à gérer au jour le jour, c'est une sacrée dépense d'énergie, un stress à gérer à chaque instant. Tous ne l'avaient pas forcément anticipé.» Alter ego du président du BC Genève dans l'organigramme, Elena Santiago précise: «Lors des deux ou trois jours précédant l'ouverture des compétitions, les sollicitations ont été innombrables, de l'emplacement des caméras TV à celle des gobelets... De mise en place aussi, à tous les niveaux. Depuis, notre travail est surtout de l'ordre d'un contrôle permanent.» Gérer, encore et toujours, inlassablement, les multiples problèmes du quotidien.

«Avec au premier rang les relations humaines, le point le plus délicat», estime Wibowo. «On aurait souhaité un meilleur encadrement de la part des instances fédératives, habituées, elles, à ce type de manifestation», déplore au passage Elena Santiago. Qui a dû faire face à l'imprévu avec la défection, lundi, d'un tiers des bénévoles! Une déception qui ne fait toutefois pas oublier l'énorme dévouement des autres, remarqué par Gisela Hoffmann, secrétaire générale sortante de l'EBU.

Les championnats d'Europe de la Queue d'Arve, c'est aussi la satisfaction soutenue manifestée par les instances européennes, «l'intense émotion ressentie en découvrant à la régie les premières images TV» (Elena Santiago), un peu de bonheur au milieu du labeur. L'Euro 2004, c'est encore la besogne titanique abattue dans l'ombre par Isabelle Bochet, responsable du secrétariat général.

C'est, enfin, maillon indispensable à la chaîne de la réussite: le transport. Assuré par le Service d'assistance et de protection de la population (SAPP), Slalomant parfois entre l'indiscipline, l'impatience et les exigences de leurs «clients», les 26 chauffeurs placés sous la direction de Jean-Pierre Schnetz auront effectué à la fin des championnats plus de 1500 rotations et quelque 20 000 km! ■

## Cicognini éliminée

Tous les Suisses ont été éliminés à la hauteur des seizièmes de finale. Jeannine Cicognini, qui avait gagné son premier match, s'est inclinée hier 11-5 11-8 au deuxième tour face à la Néerlandaise Karina de Wit, tête de série No 9.

Cicognini (No 115 mondiale) a livré un duel passionnant avec de Wit et a laissé entrevoir de réels espoirs pour l'avenir. «Il ne lui a pas manqué grand-chose pour inquiéter Wit», relevait satisfait l'entraîneur national Jonas Herrgårdh à propos de la jeune Valaisanne (17 ans).

Les trois paires de double, qui avaient été dispensées du premier tour, sont toutes éliminées. Fabienne et Judith Baumeyer, qui possédaient encore des chances minimes de décrocher une place pour les JO, ont échoué face aux Ecossaises Kirsteen McEwan/Yuan Wemyss. 51